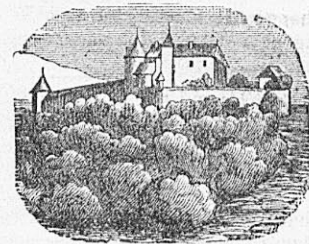




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Suisse... 1 an, Fr. 2 50  
 ... 6 mois, > 1 50  
 Étranger... 1 an, Fr. 3 —  
 ... 6 mois, > 2 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**HORAIRE D'ÉTÉ :** Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 4<sup>55</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>57</sup> 4<sup>53</sup> 7<sup>28</sup> 10<sup>52</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 30 juin 1899.

## Les visites de deuil.

Je recevais un de ces derniers jours un faire-part au bas duquel se trouvaient ces mots : « On ne reçoit pas de visites. »

Mes yeux restèrent longtemps rêveusement fixés sur cette ligne, grosse de sous-entendus.

« On désire ne pas recevoir de visites », phrase polie à travers laquelle on peut entrevoir ceci : « On redoute les visites et on prie les personnes qui en sont coutumières de se tenir pour une fois à l'écart. »

Et mon imagination se donnant carrière, je voyais défilé devant moi toute la série des visiteurs de maisons de deuil : oisifs à l'affût d'une distraction et qui débitent d'une voix monotone leurs insipides condoléances, curieux que leur défaut favori pousse à fourrer leur nez partout seulement pour observer, examiner tout ce qui se passe ailleurs que chez eux; médisants dont la langue, à bout de ressources, est en quête d'aliments frais qu'elle se hâtera de débiter gratis à la première occasion, malveillants qui sortent de la maison mortuaire en haussant les épaules et disant : « On ne le pleure pas même, ce mort; on ne le regrette pas beaucoup, soyez-en sûr! » — Et si on a été témoin d'une grande douleur : « Ce sont assurément des airs, de la pose; nous ne croyons pas qu'on soit tant affligé que cela. »

Il y a encore les envieux, les jaloux, dans les yeux desquels on peut voir passer des lueurs de la joie maligne qu'éveille chez eux la contemplation du malheur des autres.

« Enfin, se disent-ils, ce bonheur qui nous ofusquait est fini et, pour un temps au moins, il ne nous portera plus ombrage. »

Il nous arriva une fois de verser des larmes près du cercueil d'une personne de connaissance sur laquelle nous avions désiré jeter un dernier re-

gard. Un visiteur, l'œil sec et inquisiteur, nous observait. Nous apprimes qu'il avait fait ensuite cette remarque :

« Pourquoi pleurant-il, celui-là? Il doit y avoir anguille sous roche. »

Cette bonne personne ne connaissait probablement pas l'instruction biblique : « Pleurez avec ceux qui pleurent et réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie. »

En somme, dans la foule des visiteurs qui assiégent presque toujours une maison de deuil, à supposer toutefois qu'elle occupe un certain rang dans la société, combien se glisse-t-il d'amis sincères, dont le cœur compatisse au malheur de la famille affligée?

Eh bien, ce défilé auquel nous avons assisté plus d'une fois nous a toujours rempli le cœur de dégoût, et nous estimons le pauvre plus heureux que le riche, parce que son humble position, jusqu'à un certain point, l'en affranchit. Nous comprenons donc et approuvons les personnes qui, au bas d'un faire-part, ajoutent ces mots : « On ne reçoit pas de visites. »

STEPHANUS.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

### CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national a continué lundi après midi la discussion du projet relatif au dépôt d'étalons à Avenches. Le Conseil fédéral a présenté une nouvelle proposition et des comptes détaillés, suivant lesquels le crédit demandé est réduit à 620,000 fr. Cette proposition est soutenue par MM. Jenny, Deucher, Burgi et Favon.

Dans la discussion par articles, une seule modification de rédaction a été adoptée et le projet est voté à l'unanimité.

Le Conseil a accordé la garantie fédérale à la nouvelle loi constitutionnelle du canton de Genève (réorganisation de l'assistance publique), et à la nouvelle loi constitutionnelle du canton de Zurich (organisation du Conseil d'Etat et de l'administration cantonale).

D'accord avec le Conseil des Etats, on a liquidé diverses affaires de chemins de fer, notamment les demandes de concession Sépey-Gessenay, Nyon-Gimel et Palézieux-Châtel-St-Denis.

Il a repris ensuite l'examen de la gestion.

M. Rossel et quelques autres députés ont déposé un postulat ainsi conçu : « Le Conseil fédéral est invité à prendre les mesures nécessaires pour assurer la stricte exécution de l'art. 35 de la Constitution fédérale (interdiction des maisons de jeu). »

\* \* \*

Le Conseil des Etats a renvoyé au Conseil fédéral le projet de construction d'une succursale du dépôt central de remonte de cavalerie, prévoyant 715,000 fr. de dépense. Le Conseil fédéral est invité à réduire cette dépense au strict nécessaire.

L'arrêté autorisant le Conseil fédéral à acheter des obligations de chemins de fer et à contracter, cas échéant, un emprunt de 200 millions, est adopté *in globo*.

Le Conseil a voté, d'accord avec le National, le crédit réduit pour le haras d'Avenches.

Il a décidé de clore sa session demain, samedi.

*Double initiative.* — La chancellerie fédérale a enregistré jusqu'à hier matin 61,692 signatures pour l'élection du Conseil national selon le système proportionnel et 51,275 pour l'élection du Conseil fédéral par le peuple.

*Union suisse des arts et métiers.* — La résolution suivante, proposée dimanche passé à l'assemblée des délégués siégeant à Thoun, a été adoptée à l'unanimité : « L'assemblée générale de l'Union suisse des arts et métiers considère comme absolument nécessaire et urgent qu'il soit procédé, de la part des autorités fédérales, à un recensement et à une enquête concernant les arts et métiers. Les résultats de ce recensement et de cette enquête devant servir de base à des réformes sérieuses dans le domaine des arts et métiers, l'assemblée ne peut que regretter profondément la décision récente du Conseil des Etats d'après laquelle l'accomplissement des vœux des artisans et petits industriels suisses serait ajourné au moins jusqu'en 1905. L'assemblée exprime l'espoir que cette décision ne sera pas définitive, mais qu'elle sera

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 19

## Le Crime des Sapineaux.

UNE ERREUR JUDICIAIRE

PAR G. DUCÉUR

Après être resté là pendant quelques instants, songeant à celle qui n'était plus, et comme les dernières clartés du jour lui permettaient encore de distinguer les noms peints ou gravés sur les monuments funéraires, il trouva un âpre plaisir à visiter le cimetière et à lire les inscriptions dorées, témoignages naïfs de très nobles affections. A vingt pas de l'endroit où reposait sa mère, il s'arrêta net, pris tout à coup d'un tremblement. Devant lui, une pierre blanche, une colonne en marbre brisée, portait une fleur à la corolle formée de ces quatre mots : *Adèle Blanchod*. Au revoir. Puis deux dates : 18... 18... Et, au pied, tout autour, c'étaient des fleurs naturelles, semblables à celles qu'il venait de voir sur la tombe de sa mère. Un éclair traversait son esprit, un nom flotta sur ses lèvres : Marcelle! Oui, Marcelle, elle seule avait eu cette pensée. Elle l'aimait donc, l'attendait peut-être. Une vive chaleur rayonna dans son cœur.

Presque heureux, il sortit de l'enceinte réservée aux morts. Il ne regretta pas son pèlerinage. La découverte qu'il y avait faite adoucissait singulièrement son amer-tume contre les hommes. Ils n'étaient pas tous mauvais :

un être au moins, et une belle jeune fille, croyait en lui. Son isolement allait cesser, sa destinée pouvait encore s'éclaircir. Ah! mais l'autre, le coupable Robert avait enduré trop de tortures morales et physiques, il avait dû boire trop de honte et avait souffert une peine trop injuste et trop longue pour oublier, pour exercer envers cet inconnu, ce misérable, le pardon sublime que le Crucifié du Golgotha laissa tomber, de ses lèvres divines, sur ses bourreaux « qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient ». Cent fois plutôt il broiera son propre cœur, repoussera loin de lui l'attirante illusion d'un amour partagé, que de renoncer au but qu'il s'est proposé!

Robert est maintenant au bas de la pente, presque au fond du vallon qu'il vient de remonter depuis les dernières maisons de Précourt. Il aperçoit sur la hauteur de gauche la maison de la veuve Blanchod, à quelques pas des Sapineaux, dont les arbres deviennent noirs sous les ombres de la nuit. De l'autre côté du ruisseau, à quinze ou vingt mètres de la voie publique, voilà sa demeure à lui, la maisonnette que lui ont léguée ses parents. Une petite fumée sort du toit. Elle a donc des habitants. Tant mieux! Ça lui aurait fait du mal de passer dans la solitude ses tristes pensées cette première soirée au lieu natal! La vieille Gertrude vivait-elle donc toujours? Il savait les mesures que le conseil communal avait prises au sujet de sa propriété.

Des prés, les derniers chars de foin rentraient lourdement au village. Les bœufs à la robe tachetée de blanc et de rouge s'en allaient, les jambes fatiguées, hâtant quelquefois le pas sous les coups de fouet. De jolies fanesuses,

le râtelier sur l'épaule et le chapeau à la main, marchaient après, les cheveux emmêlés de brins d'herbe, et les lèvres entr'ouvertes, aspirant à pleins poumons l'air frais du soir. On sentait bon. Et là, sur les cailloux jaunes, les ondes de la ruisseau couraient gaiement, toutes claires, en se murmurant des choses que l'oreille humaine ne comprend pas. Les cieux commençaient à se fleurir d'étoiles d'or, dans l'immensité de leur azur laitieux.

Il arriva enfin.

La porte n'était pas fermée.

Près de l'âtre, une femme était assise, la vieille Gertrude, sans doute.

— Bonsoir, fit-il.

Elle se redressa et se retourna d'un mouvement effrayé, aussi vite que son corps usé le lui permit.

— Bonsoir, répondit-elle.

Elle s'arrêta, tout interdite.

— Vous ne me reconnaissez pas? continua Robert.

— Non! Mais cette voix...

— Eh bien?...

— Je me trompais; je ne sais pas qui vous êtes.

Elle le regardait, étonnée de la présence d'un étranger qui avait très bon air sous son chapeau de feutre mou et un veston d'étoffe grise.

— Je suis Robert Paraud.

— Mon Dieu! cria la pauvre femme, le fils à la Louise?

Le jeune homme vit son embarras. Il reprit donc :

— Asseyons-nous, mère Gertrude, et causons.

— Soit! dit-elle, n'ayant pu trouver que ce mot.

— Avouez d'abord que ma brusque apparition vous a

rue de Gruyères

LE  
**Universel**  
 Staufers  
 établissement sans  
 recoller tous les  
 s, soit verr., porce-  
 elle de table et de  
 rre, marbre, métal,  
 panier, carton, drap,  
 découpages, etc., etc.  
 es et médailles  
 argent à plu-  
 sitions.  
 s à 40 et 65 cent. à l'im-  
 uyère, à Bulle.

es jour du  
**re frais**  
 ie Schneider, à Bulle.

esse au brillant rapide  
**KRAUSS & C<sup>ie</sup>**  
 BERHOFEN  
 de Thurgovie, Suisse.

est le meilleur.

XXXXXXXXXX  
**ERVELLEUX!**  
**SAVON aromatique**  
**de lis**  
 G. MANN & Cie,  
 our, à Dresde et Zurich,  
 s efficace et le plus pro-  
 ruptions importunes, les  
 s, les boutons, les dartres,  
 e une peau dure, sèche

primerie de la Gruyère, à  
 mes la pièce.

XXXXXXXXXX  
**ouer :**  
 avec cave et galetas.  
 gence Haasenstein & Vo-

**ouer :**  
 ment de 3 chambres et  
 sienne maison G. Wehner.  
 CORMINBOÛF, liquoriste.

**EMANDE**  
 robuste pour faire le mé-  
 s enfants. Entrée le 1<sup>er</sup>  
 écrit à l'agence Haasenstein  
 Bulle.

**ie-tailleuse**  
 gence Haasenstein & Vo-  
 quera.

**2-8 jours**  
 toute grossier au cou  
 flac. à fr. 2 de mon eau  
 suffit. Mon huile pour  
 érit tout aussi rapidement  
 ta et dureté d'oreilles,  
 flac. fr. 2.  
 prat. à Grub (Appenzell Ra. E.)

**CHOCOLAT**  
**UCHARD**  
**SOLUBLE**  
 ELLENTE QUALITE  
 ELLENTE PRIX  
 MODERES  
 TROUVE G.  
 PARTOUT

Le Lenz, imp.-éditeur.







ime a dû être assaillie  
es, précipitée du haut  
né sur un assez long  
anal.

que, dans la nuit de  
r, une fouine s'est  
er de M. König, fabri-  
ssacré 9 poules. Grâce  
té trouvé vivant, mais

soir, à 5 h., dans la  
aise, un ouvrier italien,  
de 24 ans, a été écrasé

que Mme Dreyfus, la  
ne, a commandé, pour  
ement à Bérissal, pour  
près le climat de feu de  
embrages des Alpes; la

Boissier, démocrate, a  
r d'Etat en remplace-  
r, décédé. Il n'avait pas  
nouée la tradition d'a-  
parti en minorité oc-  
il d'Etat.

GER

ère Waldeck-Rousseau  
du Palais-Bourbon et a  
majorité. Nous voilà loin  
opposition que les ba-  
a et du jésuitisme, con-  
faux-nez du groupe des  
ment dans les couloirs  
agences télégraphiques.

Genève, il est curieux  
quarante-huit heures,  
ansmis que des dépen-  
tent hostiles au nouveau  
re que le Père du Lac  
er. Inutile de dire que  
de trente voix au dé-  
l'habitude de la masse  
age de se jeter du côté  
ars du jour. C'est, en ef-  
par le parti républicain  
es prétoriens : victoire  
lle a été disputée avec  
comparses. D'après les  
le cabinet va prendre  
es affaires et il y a lieu  
et sa modération impo-  
se révolte qui grondait  
les bas-fonds du milita-  
Le procès Dreyfus va  
nement devant le tribu-  
nditions d'impartialité  
urait vainement atten-  
y et encore moins sous

le vaincu de la journée  
poir de retour, disqua-  
x yeux des vrais répu-  
l'on ouvrit les yeux sur  
ux ralliés. Mieux vaut  
se qu'elle ait devant elle  
cus, des réactionnaires  
tradition de famille.

satisfaction sera la sienne! Il  
conscients, ses juges, tous  
x paroles sincères sorties  
de.

outefois; il comptait beau-  
réussirait infailliblement.  
t-être tout près, dans un  
employer une grande pru-  
petits faits, les moindres  
ivée de plus d'une famille,  
bert, croyait que quelqu'un  
avait voulu abuser, et que  
tant au secours, avait été  
jamais révéler le nom de

proposait à elle, Gertrude.  
mies, il allait construire un  
et travailler de son état  
ment à placer ses meubles,  
de la bonne qualité de  
née, était pour rien. Mais,  
à ses occupations, il avait  
pour préparer ses rapas,  
maisonnette en ordre. Ger-

t-il, que si demain déjà,  
aut qu'elle ne soit pas ma-

(A suivre.)

L'hostilité ouverte et les attaques de l'Univers et de la Gazette de France ne peuvent que fortifier le régime actuel, tandis que les masques qui se dérobent sous l'étiquette de républicains progressistes et qui ne sont en réalité ni républicains, ni progressistes, ont pu, pendant trois ans, donner le change à l'opinion publique et introduire dans la citadelle de la république, sous le nom de ralliés, une quantité de faux bonshommes, dont l'unique but était de ramener à bref délai la dictature et la monarchie. Un bon averti en vaut deux : la République se doit à elle-même de prendre des mesures de salut public et de conservation. C'est précisé-ment le rôle du nouveau ministère.

Voici la liste authentique des officiers qui composeront le conseil de guerre de Rennes : MM. Jouaust, colonel du génie, président; Brongnart, Bréon, Profilet, Merle, commandants d'artillerie; Parfait, Beauvais, capitaines, membres du conseil. La liste des juges-suppléants porte les noms des officiers suivants : MM. Jourdy, colonel d'artillerie; Lucas, lieutenant-colonel; Boucher, Couchard, commandants; Peyronet, Guignot, capitaines.

Belgique. — Le comité de la Fédération bruxelloise a décidé la grève générale pour le 5 juillet, comme protestation contre le projet de loi électorale.

Espagne. — Des manifestations se sont produites lundi, à Tolède, à Burgos et à Logrono. Quelques personnes ont été contusionnées à Grenade; dix-sept ont été blessées à Saragosse. L'état de siège est proclamé à Valence.

A Saragosse, les manifestations se sont renouvelées mardi. La troupe a dû faire usage de ses armes. Il y a eu 1 mort, 2 blessés, 30 arrestations.

Allemagne. — Lundi soir, un ouvrier du nom de Frischgesell, ayant récemment perdu sa femme, a lancé dans la rivière Warnow ses trois enfants, dont deux garçons de sept ans et d'un an et une fille de trois ans, puis le malheureux se précipita lui-même à l'eau où il se noya. L'ainé put s'accrocher à un pilotis et fut secouru par des passants. Frischgesell avait encore une fille de 13 ans, qu'il avait envoyé faire une commission au moment d'accomplir son acte de folie.

Russie. — Comme l'Empire de Napoléon I<sup>er</sup>, l'immense Empire russe attendait un héritier. Sa Majesté Alexandra Féodorovna ne lui a donné qu'une troisième princesse. La mère et l'enfant se portent bien, et le czar se porterait beaucoup mieux s'il lui était né un prince, assurent les journaux.

Etats-Unis. — Une souscription vient d'être ouverte dans tous les Etats-Unis pour offrir un sabre d'honneur à Dreyfus, au moment de sa libération, une coupe d'honneur au colonel Picquart et une plume d'or à M. Zola.

CANTON DE FRIBOURG

Recrues. — La seconde école de recrues de Lausanne est partie lundi matin, à 5 1/2 heures, pour sa grande course. Elle a couché lundi soir à Châtel-St-Denis; mardi, elle a passé le col de Lys pour gagner Château-d'Œx par Montbovon. Troisième journée : Villeneuve par le col de Chaude.

Lundi dernier également, l'école de recrues de la deuxième division a quitté Colombier. L'itinéraire était le suivant : Noiraigue, La Tourne, Cofrane, Cressier, Saint-Blaise. L'inspection finale a eu lieu ce matin à Planeyse.

Le bataillon est sous les ordres du major Helter, de Fribourg. Les fonctions d'adjudant sont rem-

plées par M. Marcel Vonderweid, 1<sup>er</sup> lieutenant. Les cadres de la troisième et dernière école entreront en caserne de Colombier lundi soir.

Horaires d'hiver. — Le projet d'horaires de la C<sup>ie</sup> des chemins de fer du Jura-Simplon pour le prochain service d'hiver, à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1899, déposé au bureau des préfectures où les intéressés, communes et particuliers, peuvent en prendre connaissance et remettre leurs observations par écrit jusqu'au 6 juillet prochain.

Romont. — M. François de Weck ayant été appelé aux importantes fonctions de sous-chef à Fribourg, la gare de Romont est confiée depuis une dizaine de jours à M. Julien Progin, précédemment et depuis plusieurs années chef de gare à Estavayer-le-Lac.

Tir franc de Fribourg. — Lundi soir, à 7 1/4 heures, 22 coups de mortiers ont annoncé la clôture du dernier tir franc organisé par la Société de tir des Grand'places, ainsi que la suppression définitive du stand et de la ciblérie actuels.

Ce tir franc a obtenu une complète réussite; il a été très fréquenté par les tireurs de Fribourg et du dehors; 11,510 cartouches ont été brûlées.

GRUYÈRE

Eaux de Bulle. — Le conseil communal s'est rendu mercredi matin à Charmey pour assister aux épreuves de résistance d'une partie de la conduite d'eau (section Les Fornys-La Tzintre).

Sous une intelligente et dévouée direction, les travaux avancent rapidement et l'on espère arriver à être prêt pour le mois d'octobre.

Bulle-Romont. — L'assemblée générale des actionnaires du chemin de fer Bulle-Romont a eu lieu mardi, sous la présidence de M. C. E. Masson, banquier à Lausanne. Elle a approuvé le rapport de gestion et les comptes de 1898 et, comme l'année dernière, a décidé la répartition d'un dividende de 4 1/2 %. En remplacement de M. Feigel, décédé, M. A. Musy, vice-président du conseil communal de Bulle, a été nommé membre du conseil d'administration. L'assemblée a confirmé les contrôleurs MM. E. Glasson et Eug. Wæber.

Montreux-Monbovon. — L'assemblée constitutive du chemin de fer électrique Montreux-Monbovon a eu lieu le 26 juin, à Montreux. Le président du conseil d'administration est M. E. Vuichoud, syndic, à Montreux.

Les entrepreneurs généraux sont MM. Satre fils aîné & C<sup>ie</sup>, ingénieurs-constructeurs, à Lyon.

La Banque de Montreux est chargée du service financier de la compagnie.

L'ingénieur de l'entreprise est M. Louis Chessex, ingénieur, à Montreux.

Montbovon. — Téléphone. — Vu l'augmentation exorbitante apportée aux taxes du téléphone et l'institution de surtaxes non moins exorbitantes, le public est avisé que, dès aujourd'hui, la station de Montbovon est supprimée. (Communiqué.)

Société d'histoire. — Bulle aura, le 6 juillet, l'avantage de posséder la Société d'histoire du canton de Fribourg. Il y aura séance au Château à 11 heures, banquet à l'hôtel des Alpes à 1 heure.

Noyé. — A Hauteville, un garçon de douze ans, en voulant prendre un bain dans la Sarine, s'est noyé mardi soir.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fourrages. — La fenaison se prolonge, contrariée qu'elle a été par la pluie. La récolte a été bonne dans les vallées basses où on a trouvé de un quart à un tiers plus que l'année dernière. Quant au plateau et aux montagnes, ils sont moins bien partagés. L'herbe a souffert des froids tardifs et dans les montagnes fribourgeoises et du Jura on ne récolte pas ce qu'on espérait. Le Jura bernois accuse une récolte moindre que celle de l'année dernière.

Sabots cassants. — Le graissage des sabots des chevaux est très utile pour rendre la corne moins cassante, mais il ne faut y procéder qu'après avoir nettoyé soigneusement les sabots et les avoir humectés avec de l'eau, c'est là le plus important.

BIBLIOGRAPHIE

Le désarmement et la paix universelle, 50,000 francs à parier que les deux viendront. — Prix : 25 cent. — Sous ce titre, il vient de paraître chez F. E. Biltz, Leipzig (Allemagne), une petite brochure qui fait voir sous un jour entièrement nouveau la question du désarmement, aujourd'hui dans toutes les bouches. L'auteur montre, à la main de l'histoire universelle, et surtout de l'histoire de la civilisation, que les guerres sanglantes disparaîtront entièrement du monde au bout d'un certain temps, et qu'un désarmement important marche de front avec cette disparition. Il parie 50,000 fr. que cela se réalisera. Il prouve par des exemples que les progrès incessants de la culture générale ont rendu l'humanité beaucoup plus civilisée et plus noble que dans les siècles antérieurs, où existaient les cruautés les plus incroyables, que la plume se refuse à décrire. Puis, il donne la statistique des sommes considérables dépensées pour les guerres et l'armée, et fait des propositions sur la manière dont on pourrait employer plus utilement et mieux une grande partie de cet argent, pour le bien des peuples. Cette petite brochure, qui éveille une foule d'idées, est écrite dans un but louable, et tous ses lecteurs la mettront de côté avec satisfaction.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de mai 1899.

Naissances :

Borcard, Hermine-Marie, fille de François, de La Joux. — Borcard, Philomène-Bertha, fille de François, de La Joux. — Brulhart, Marie-Olga, fille de Jean, d'Oberried (Praroman). — Kesselring, Albert, fils d'Albert, de Krampf et Ober-Busnang. — Etter, Emile-Jacob, fils de Théophile, d'Oberried (Lac). — Remy, Gustave-Honoré, fils de Félix, de Planfayon. — Genoud, Albert-Alexis, fils de Louis, de Châtel-St-Denis. — Pasquier, Céleste-Ambroisine, fille d'Albert, de Bulle. — Ruffieux, Jeanna-Louise, fille de Célestin, de Guin. — Progin, Jules-Henri, fils d'Adrien, de Miery. — Bæriswyl, Fernand-Casimir, fils d'Albert, de Fribourg et Tavel. — Pasquier, Joseph-Louis, fils de Louis, de Bulle.

Mariage :

Besse, François-Louis, de Bagne (Valais), domicilié à La Joux, et Andrey, Marie-Lucie, de Cerniat, à Bulle.

Décès :

Kolly, Jean-Simon, de Pont-la-Ville; 56 ans. — Philippa, Léon-Hubert, de Marsens, Vuippens et Hauteville; 16 ans. — Guillet, Joseph-Garin, de Treyvaux; 73 ans. — Kolly Charles-Joseph, de La Roche; 79 ans. — Borcard, Bertha-Philomène, fille de François, de La Joux; 18 jours. — Schmidt, Robert-Jules, fils de Joseph, de Wisen (Soleure); 2 mois. — Mathey, Marie-Florentine-Adèle, de Bulle; 74 ans. — Moret, Paul-Henri, fils de Joseph, de Vnadsens; 4 mois.

Demandez échantillons de nos tissus pure laine p<sup>re</sup> dames à francs 5, 6, 7, 8, 9, 10 francs par robe de six mètres double largeur. Grand choix de tissus nouveaux pour dames et messieurs dans tous les prix. — Gravures gratis. F. JELMOLI, S. p. a., Zurich.

IMPOTS

Les contribuables de la ville de Bulle en retard pour le paiement de leurs impôts cantonaux et communaux sont prévenus qu'un dernier terme jusqu'à dimanche 2 juillet prochain leur est accordé pour les acquitter. A ce défaut, la pénalité du 5% prévue par la loi leur sera irrévocablement appliquée. Conseil communal.

Mises publiques.

Lundi 3 juillet 1899, dès 9 h. du matin, à domicile à Epagny, l'Office des poursuites vendra en mises publiques la part de Nicolas feu Charles Bussard, à Epagny, aux successions paternelle et maternelle. Bulle, 30 juin 1899. L'Office des poursuites de la Gruyère.

AVIS

Lundi 3 juillet, le bureau du Contrôle des hypothèques de Bulle sera fermé au public pour cause de propreté.

MUSIQUE

Leçons de violon. — Solfège (cours élémentaire). — Instruments à vent. G. Canivez, maître de musique, 21 rue de Vevey (maison Torriani).

A louer :

Un appartement de 3 chambres et cuisine dans l'ancienne maison G. Wehner. S'adresser à A. CORMINEUF, liquoriste.

**CACAO SOLIBLE**  
FRET EN POUVRE fortifiant et nutritif, réunissant à la fois arôme exquis, digestion facile et bon marché, le kilo produisant 200 tasses de Chocolat. Au point de vue sanitaire, ce cacao se recommande à chaque ménage, il est hors ligne pour les convalescents et les constitutions délicates. Ne pas confondre ce cacao avec tous les produits de même nom, offerts trop souvent sans mérite aucun. La préparation de mon cacao est basée sur des procédés scientifiques pour obtenir cette qualité exquise.

**CHOCOLAT-KLAUS**  
Dépositaires : MM. GAVIN, pharmacie, Bulle. Ed. DAVID, pharmacien.

**CAFÉS GRILLÉS**  
depuis 65 cent. la livre. CAFE VERT depuis 50 cent. la livre. AU MAGASIN DE COMESTIBLES L. TREYVAUD Grand'rue 38. BULLE.

**SARDINES**  
depuis 25 cent. par douzaine. Chocolat et thé à primes Chez L. TREYVAUD, MAGASIN DE COMESTIBLES Grand'rue 38, Bulle.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE : Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. 50 le mille.



